DLP30-1-89071461

Avertissements agricoles



GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N° 2 DU 18 JANVIER 1989

BETTERAVES :

LES JAUNISSES VIRALES : résultats de la campagne 1988

La jaunisse a causé d'importants dégâts en 1988 (cf tract ci-joint) et le risque est maximum pour 1989. Il conviendra donc d'être particulièrement vigilent pour cette nouvelle campagne.

Pourquoi une telle catastrophe en 1988 ?

Les vols et les attaques de pucerons porteurs de virus ont certes été très importants et très précoces (début mai : cf schéma). S'ajoute surtout le fait que les péconisations de traitementsn'ont pas toujours été bien suivies.

Tableau 1

Pôle d'étude	Nombre de parcelles	% de jaunisse (Surface atteinte) Moy.	Mini.	Maxi.
Steenvoorde	11	35	<1	80
Drincham	15	5	<1	15
Hondschoote	9	20	<1	70
Loos-en-Gohelle	16	25	1	75
Boiry	12	35	2	75
Hingues	5	30	<1	50
TOTAL	77	21		

Grâce aux questionnaires que vous avez été nombreux à nous retourner (et nous vous en remercions) et aux enquêtes et notations que nous avons menées dans différents pôles d'étude (cf tableau 1), nous avons pu distinguer 185 programmes de traitements aphicides date de semis - dates et produits de traitements) et dégager ainsi les principales causes d'échec.

Le tableau 2, ci-dessous, donne **les principaux résultats** de l'ensemble de ces enquêtes. Notons que le niveau moyen d'attaque de jaunisse est plus faible chez les agriculteurs ayant répondu aux questionnaires (11 % contre 21 % dans les pôles début septembre), alors qu'il est en moyenne supérieur à 20 % pour l'ensemble de la région.

Les résultats obtenus dans les pôles et par retour des questionnaires aboutissent aux mêmes conclusions, c'est pourquoi nous ne reprendrons que l'analyse globale.

Tableau 2

T.A.S.(a) Groupe	Produit	Nbre de parcelles /Produit	/Groupe	Nombre moyen de T.F.A. (b)	Nbre de jours moyen entre semis et 1er T.F.A.	% de jaunisse (Surface atteinte) Moy.	Mini.	Maxi.
0	-	31	31 **18 %**	2,3	35 jours	**19 %**	0 %	100 %
1	Temik	26	32 **17 %**	1,8	47 jours	**8 %**	0 %	75 %
	Dacamox	6						
2	Counter	**68**	122 **66 %**	2,5	33 jours	**18 %**	0 %	80 %
	Curater	39						
	Marshall	11						
	Autres	4						
TOTAL (Nbre total ou moyenne)		**185**		2,3	36 jours	16 %		

(a) TAS : Traitement Aphicide au Semis
(b) TFA : Traitement Foliaire Aphicide
0 = aucun traitement à action aphicide
1 = microgranulés systémiques à longue rémanence (50 à 70 j.)
2 = microgranulés systémiques à faible rémanence < 30 j.) et faible efficacité

P174



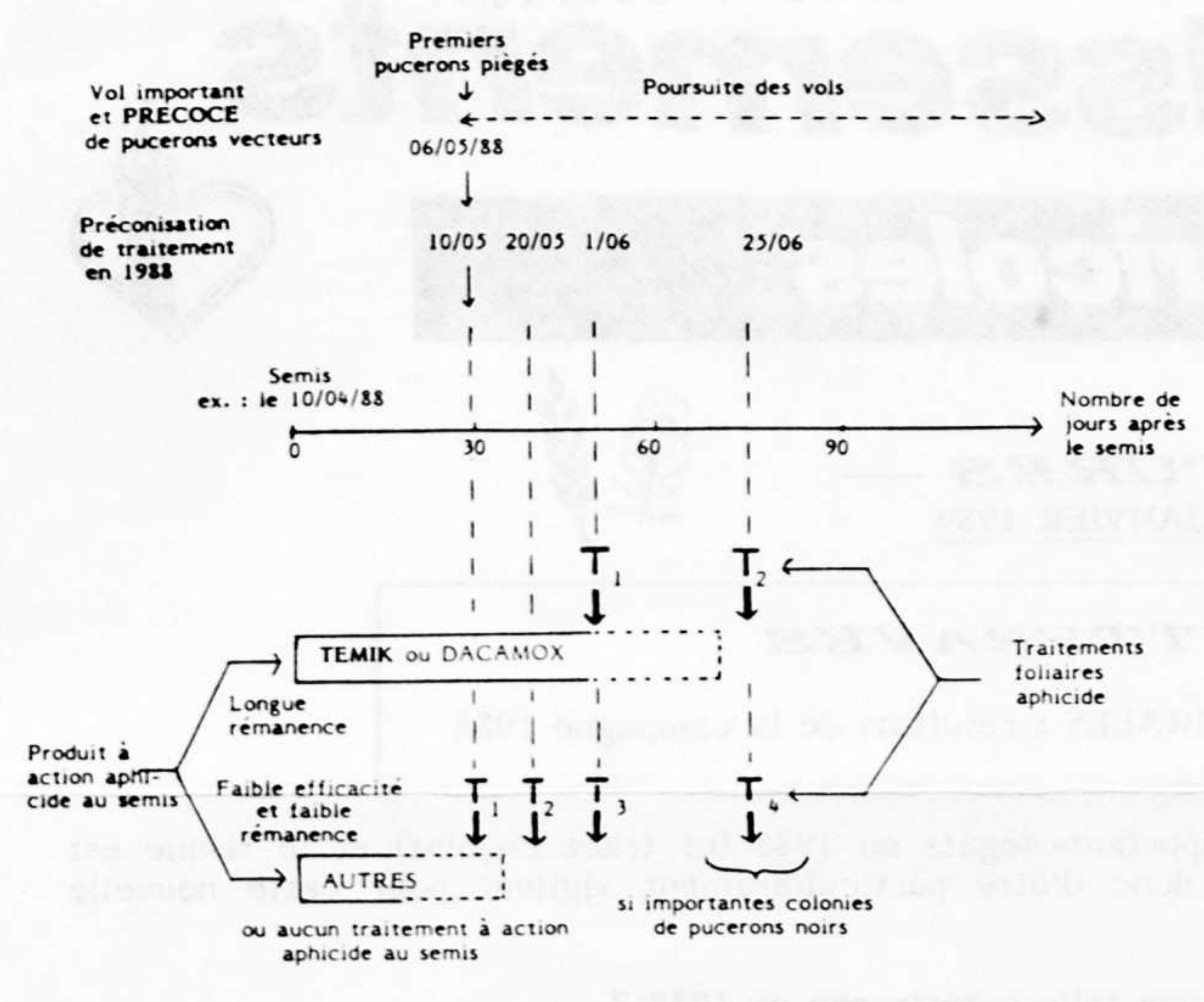
MINISTERE DE L'AGRICULTURE - D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 59048 LILLE CEDEX - Tél. 20.52.00.25

STATION REGIONALE : - Avertissements Agricoles - Laboratoire.
rue Bernard Palissy B.P. 47 - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. 21.28.27.27

Abonnement annuel : 180,00 F
à l'ordre
Régisseur de Recettes
D.R.A.F. Nord Pas-de-Calais

ISSN 0758-7988 - CPPAP n° 1865 AD

- Imprimerie de la Station Nord Pas-de-Calais - Directeur Gérant : M. S. DUVAUCHELLE - Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation



Les meilleurs résultats ont été obtenus en appliquant au semis un microgranulé aphicide systémique à longue rémanence (TEMIK 18 kg/ha, DACAMOX 15 kg/ha) : 1 cas sur 5.

Celui-ci assure une meilleure et plus longue protection foliaire (cf schéma ci-contre). Il a ainsi permis de protéger les betteraves dès l'arrivée des 1ers pucerons vecteurs et de réduire le nombre de traitements foliaires aphicides (1,8 en moyenne contre 2,7).

Dans les autres cas (aucun traitement au semis à action aphicide ou microgranulés à faible efficacité), la protection n'était pas, plus ou très peu assurée la première quizaine de mai. Le 1er traitement foliaire était donc décisif pour éviter les contaminations primaires, les plus préjudiciables, mais il n'a pas toujours été bien maitrisé. Le niveau d'attaque moyen a d'ailleurs été supérieur : environ 20 % pour les 2 groupes.

Cependant des situations d'échec et de très bonne réussite des traitements ont pu être constatées dans tous les cas ⟶ cf tableau 2 : Pourcentages jaunisse minimum et maximum observés.

Sur 185 parcelles, 44 (soit 1 sur 4) présentaient des niveaux d'attaques supérieurs à 20 % (surface atteinte début septembre), et seulement 3 d'entre elles suite à un traitement TEMIK ou DACAMOX.

Quelles sont ces causes d'échec ?

Notons que pour un même cas, plusieurs raisons peuvent être imputées.

	Cause(s) imputée(s)	Nbre de cas
Au semis	Pas de traitement aphicides	6
	Produit utilisé à trop faible dose	2
En Végétation	Aucune protection foliaire aphicide	3
	1er traitement foliaire (T1) trop tardif	24 (1)
	Produit utilisé en T1 pas ou très peu efficace sur pucerons (2)	9
	T2 trop tardif	5
	Pas de T2 ou T3 ⟶ mauvaise protection foliaire	16

(1) dont les 3 échecs suite à un traitement au semis avec TEMIK ou DACAMOX

(2) ex. : diméthoate
parathion éthyl + autre matière active (SOPRAGAM - DRIFENE - ELKADRINE)

3 fois sur 5, le 1er traitement foliaire aphicide a été mal maitrisé : T1 trop tardif ou inexistant, produit très peu ou pas efficace sur pucerons

Dans 1 cas sur 3, une protection foliaire continue n'a pas été assurée et était pourtant nécessaire étant donnée la durée des vols.

Le risque pour 1989 est maximum : COMBATTONS LA JAUNISSE

⟶ cf. tract ci-joint.



Béghin Say





ATTENTION JAUNISSE... ATTENTION JAUNISSE... ATTENTION JAUNISSE... ATTENTION

• EN 1988, LA JAUNISSE, C'EST :

➢ La principale perte de rendement :

- **15 à 20 t/ha** | dans les parcelles les plus atteintes
- **0,5 à 1 % de richesse** |
- **400.000 tonnes** de betteraves perdues pour la région Nord Pas-de-Calais, soit l'équivalent du travail d'une sucrerie.

➢ La constitution d'un réservoir important de virus pour les prochaines campagnes
(transmission par les pucerons vecteurs.).

• POUR 1989, LE RISQUE JAUNISSE EST MAXIMUM.

UNE LUTTE RENFORCEE ET GENERALISEE EST INDISPENSABLE pour détruire les pucerons dès la levée des betteraves.

La meilleure solution

TEMIK 18 kg/ha ou DACAMOX 15 kg/ha au semis

+ pulvérisations foliaires selon avis de traitement.

L'utilisation d'autres produits au semis nécessite une protection foliaire plus précoce et continue, dès réception du premier avis, avec produits et doses conseillés. Cette technique exige une grande disponibilité et présente donc des risques d'échec importants.

COMBATTONS LA JAUNISSE!

P174